

[Text]

of conventional forces, some of the NATO allies are going the other way.

I can tell you that I have heard debates relating to reduction of defence expenditures by some of the NATO allies at a time when Canada is increasing the level of its defence expenditures. So basically the criticism has been directed to Canada in terms of lowering the nuclear threshold, but it is applicable to all of the NATO allies, except the United States. Of course, the United States is spending up to 7% of their GNP on defence. Surely that is not what the honourable gentlemen is suggesting Canada should be doing.

In terms of my response and my being ready to respond to the Senate committee's report, I am ready to respond. I am just waiting for them to come back from their travelling now relating to their next study on air defence in order to have time to appear before the committee and provide them with my response. But I think the honourable gentleman will agree that until such time as I respond to the committee, I should not make public the nature of my response.

Mr. Andre: Just one little comment in terms of Canada's overall effort—two comments, really. One, the British spend something in the order of 5.6% of their gross national product on defence; we spend 2.1%. So we would have to more than double ours—two and one half times ours—to get up to their level. So making invidious comparisons between Canada and Britain I do not think favours the Minister's arguments too well.

Mr. Blais: But you must agree that the British have defence obligations that are substantially greater than Canada. The question is that when you look at the British and just the Malvinas, or the Falkland Islands, their involvement in that is as a result of a . . .

Mr. Andre: That is a pretty . . . The Falklands were two years ago.

Mr. Blais: I know, but I am not talking about their expenditures. I am talking about the obligations that the British have to protect colonies and protect certain elements within the international arena that have come to depend on the British to defend them. It is a different situation from the Canadian situation.

Mr. Andre: I agree.

Mr. Blais: You might say that the Turks and the Greeks are spending a lot of money on defence. But you know, the Turks and the Greeks, although two NATO allies, also are facing each other in Cyprus. In effect, that influences the size of their defence expenditures. I might point out to you that the Japanese, on the other hand, spend less than 1% of their GNP on defence. You cannot say that their performance in the international community is something we should spit at.

Mr. Andre: It was the Minister who raised the British comparison, not I. Perhaps the Minister is thinking of the old British Empire, which does not exist now.

[Translation]

élevées en armes conventionnelles, certains alliés de l'OTAN font le contraire.

Je puis vous dire avoir entendu certains alliés de l'OTAN discuter de la réduction des dépenses militaires alors que le Canada augmente le niveau de ses dépenses à ce chapitre. Fondamentalement on a critiqué le Canada pour l'abaissement du seuil nucléaire, mais cela s'applique à tous les alliés de l'OTAN, sauf aux États-Unis. Évidemment, les États-Unis dépensent jusqu'à 7 p. 100 de leur P.N.B. pour la défense. Ce n'est certainement pas ce que l'honorable député propose que le Canada fasse.

Pour ce qui est de ma réponse et pour ce qui est d'être prêt à répondre au rapport du Comité sénatorial, je suis prêt. J'attends simplement qu'ils reviennent de leur voyage portant sur le prochain mandat touchant la défense aérienne, afin de comparaître devant le Comité pour lui donner ma réponse. Toutefois, je pense que l'honorable député reconnaîtra que je ne devrais pas divulguer la nature de ma réponse avant de l'avoir présentée au Comité.

M. Andre: Juste un petit commentaire touchant l'effort global canadien . . . En fait deux commentaires. Premièrement, les Britanniques consacrent environ 5,6 p. 100 de leur produit national brut à la défense, nous en consacrons 2,1 p. 100. Donc, pour atteindre leur niveau, nous devrions multiplier nos dépenses par deux et demi. À mon avis, des comparaisons injustes entre le Canada et l'Angleterre n'appuient en rien l'argument du ministre.

M. Blais: Vous devez toutefois reconnaître que les obligations de défense britanniques sont beaucoup plus importantes que celles du Canada. Le fait est que lorsque l'on regarde la Grande-Bretagne et si l'on prend simplement leur engagement aux Malvinas ou aux îles Falkland, qui est le résultat de . . .

M. Andre: C'est très . . . L'incident des Falkland remonte à il y a deux ans.

M. Blais: Je sais, mais je ne parle pas de leurs dépenses. Je parle des obligations des Britanniques vis-à-vis la protection des colonies et de certains éléments dans l'arène internationale qui en sont venus à dépendre des Britanniques pour leur protection. C'est une situation différente de celle du Canada.

M. Andre: Je le reconnais.

M. Blais: On peut dire que les Turcs et les Grecs dépensent beaucoup d'argent pour la défense. Mais vous savez que ces deux pays, même s'ils sont des alliés de l'OTAN, se trouvent confrontés à Chypre. En fait, cela influence l'importance des dépenses militaires. D'autre part, je vous signale que les Japonais consacrent moins de 1 p. 100 de leur P.N.B. à la défense. Vous ne pouvez pas dire que leur participation dans la communauté internationale est négligeable.

M. Andre: Ce n'est pas moi, mais le ministre qui a fait la comparaison avec la Grande-Bretagne. Le ministre songe peut-être à l'ancien empire britannique qui n'existe plus.